Selon moi, il a toujours mille choses à dire sur quoi que ce soit : jamais d'embarras; plus le sujet est frivole, plus il trouve à dire ; et, ce qui vaut mieux, il est fort bien ! » — « Oui, ajouta Olivia, assez bien pour un homme ! mais, quant à moi, il ne me revient pas : quelle impudence ! quelle familiarité ! et puis, sur la guitare, il est à faire mal ! » Ces deux jugements, je les retournai : ils m'apprenaient que, intérieurement, le jeune *squire* déplaisait à Sophie, autant que, en secret, Olivia avait de goût pour lui. — « Quelles que soient vos idées sur M. Thornhill, mes enfants, pour être franc, il ne m'a pas prévenu en sa faveur. Les amitiés disproportionnées finissent toujours par le dégoût. J'ai bien remarqué que, avec toute sa bienveillance, il avait l'air de parfaitement sentir la distance qu'il y a entre nous. Prenons des amis de notre rang. Rien de plus méprisable qu'un coureur de dot : pourquoi les coureuses de dot ne le seraient-elles pas également ? Ainsi, mettons les choses au mieux ! Si les intentions de M. Thornhill sont honnêtes, on nous méprisera : si elles ne le sont pas !... je frémis seulement d'y penser. Il est bien vrai que je suis sans inquiétude sur la conduite de mes enfants; mais sur son caractère, à lui... » Je fus interrompu par un domestique du *squire* qui, avec ses compliments, nous envoyait un quartier de venaison et la promesse de nous demander à dîner dans quelques jours. Ce présent, venu si à point, fut, en sa faveur, un plaidoyer trop éloquent pour que tout ce que j'avais à dire pût en détruire l'effet : je me tus donc; c'était assez d'avoir à

temps signalé le danger; je laissais à la sagesse de ma famille de soin de l'éviter. Vertu qui a besoin d'être toujours gardée ne vaut pas la sentinelle.

CHAPITRE VI.

Le bonheur du coin du feu à la campagne.

Notre explication avait été un peu chaude : pour tout arranger, on convint, à l'unanimité, qu'une partie de la venaison ferait les frais du souper, et mes filles se mirent gaiement à l'œuvre. « Je suis désolé, fis-je, que pas un voisin ou un étranger ne soit là pour prendre sa part d'un si friand morceau. L'hospitalité double le charme de pareille fête ! » — « Dieu soit béni ! s'écria ma femme, voici mon bon ami M. Burchell, qui a sauvé Sophie, et vous a si joliment battu sur tous les points ! » — « Battu, mon enfant, vous faites erreur, ma chère ; peu de gens me paraissent capables de me battre. Je ne conteste jamais votre talent pour le pâté d'oie : laissez-moi, de grâce, la discussion ! » Comme j'achevais, le pauvre M. Burchell entra : c'était le bienvenu ! toute la famille lui serra cordialement la main, tandis que le petit Dick lui approchait officieusement un siége.

L'amitié de ce pauvre homme m'était chère pour deux raisons : je savais qu'il avait besoin de la mienne; je le savais dévoué autant qu'il pouvait l'être. Il était connu dans le voisinage sous le nom du pauvre *gentleman* qui n'avait rien fait qui vaille dans sa jeunesse, quoiqu'il n'eût pas encore trente ans. Il causait par-

fois avec beaucoup de bon sens : mais, en général, il était fou des enfants, qu'il avait l'habitude d'appeler de petits hommes sans malice. J'appris qu'il n'était bruit que de son talent à leur chanter des ballades, à leur conter des histoires; rarement il sortait sans avoir pour eux quelque chose dans sa poche, un morceau de pain d'épice, ou un sifflet d'un demi-*penny*. Il venait, tous les ans, passer quelques jours dans notre voisinage, où chacun lui donnait l'hospitalité.

Il se mit à table avec nous, et ma femme ne lui épargna pas son vin de groseilles. Les gais propos circulèrent : il nous chanta de vieilles chansons; il dit aux enfants l'histoire du *Daim de Beverland*, celle de la *Pauvre Grizzel*, les *Aventures de Catskin*, le *Bosquet de la belle Rosemonde*.

Notre coq, qui chantait toujours à onze heures, nous avertit qu'il était temps de se reposer. Mais, embarras imprévu ! il fallait coucher l'étranger, tous nos lits étaient pris, et il était trop tard pour l'envoyer à l'auberge voisine. Le petit Dick offrit sa moitié de lit, si son frère Moïse voulait le recevoir dans le sien. « Et moi, cria Bill, je donnerai ma moitié à M. Burchell, si mes sœurs veulent me prendre avec elles. » — « Bien ! mes enfants, leur dis-je, l'hospitalité est le premier devoir du chrétien. La bête fauve se retire dans sa tanière, l'oiseau vole à son nid : l'homme sans appui ne peut trouver d'asile que chez son semblable. Le plus complétement étranger dans ce monde, c'est celui qui est venu le sauver : jamais il n'eut de demeure à lui, comme s'il eût voulu voir ce qui restait d'hospitalité parmi nous. » — Puis, m'adressant à ma femme: « Déborah, ma chère, donnez à chacun de ces enfants un morceau de sucre, et que celui de Dick soit le plus gros, parce qu'il a parlé le premier. »

Le lendemain, de bonne heure, j'emmenai toute la famille pour m'aider à faire un regain de foin : notre hôte s'était offert à être de la partie; il fut accepté. Notre besogne alla grand train : l'herbe fut retournée contre le vent : j'étais en tête, et tout le monde suivait en bon ordre. Seulement, je ne pus m'empêcher de remarquer l'assiduité de M. Burchell à aider Sophie : sa tâche faite, il se joignait à elle, et l'entretenait à voix basse. Mais j'avais trop bonne opinion du sens de Sophie, j'étais trop convaincu de ses prétentions pour prendre ombrage d'un homme ruiné.

Quand nous eûmes fini pour ce jour-là, M. Burchell fut invité, comme la veille; mais il refusa, il devait passer la nuit chez un de nos voisins, au fils duquel il portait un sifflet.

Au souper, la conversation tomba sur notre infortuné convive. « Le pauvre homme ! fis-je, quel cruel exemple des misères qu'entraîne une jeunesse de légèreté et de folie ! pourtant il ne manque pas de sens, et ses extravagances n'en sont que plus coupables. Pauvre créature délaissée ! où sont aujourd'hui les parasites, les flatteurs dont il était entouré, qu'il avait à ses ordres?... peut-être chez l'entremetteur enrichi par ses extravagances ! Ils le vantaient autrefois lui..... et, maintenant c'est pour l'entremetteur qu'ils battent des mains. Leur enthousiasme pour son esprit est devenu

sarcasme sur sa folie : il est pauvre, et il mérite peut-être la pauvreté ! car jamais il n'eut ni l'ambition, ni l'indépendance ni le talent de se rendre utile ! »

Peut-être de secrètes préoccupations m'avaient-elles fait mettre trop d'aigreur dans cette sortie : « Père, me répondit doucement Sophie, quelle que soit sa conduite passée, sa position, aujourd'hui, devrait le mettre à l'abri du blâme. Son indigence actuelle est une peine suffisante de son ancienne folie. J'ai entendu dire à mon père lui-même, que jamais nous ne devrions frapper inutilement une victime sur laquelle la Providence a levé le fouet de sa colère. » — « Tu as raison, Sophie, ajouta mon fils Moïse ; et un ancien caractérise à merveille ce vilain travers, dans les efforts de ce paysan pour écorcher Marsyas dont un autre, dit la fable, avait déjà enlevé la peau. D'ailleurs, je ne vois pas que la position de ce pauvre homme soit aussi mauvaise que le dit mon père. Nous ne devons pas juger des sentiments d'autrui par ce que nous éprouverions si nous étions à sa place. Quelque noir que soit le trou de la taupe, l'animal trouve, lui, l'appartement assez éclairé. A vrai dire, les goûts de M. Burchell semblent s'arranger fort bien de sa position. Jamais je n'ai vu d'homme plus gai qu'il ne l'était, aujourd'hui, en causant avec toi. » Le mot était dit sans intention : mais il fit rougir. Avec un rire affecté dont elle s'efforçait de couvrir son embarras, Sophie assura qu'elle n'avait pas pris note de ce qu'il lui avait dit ; que, au surplus, elle croyait qu'il avait dû être autrefois un fort joli cavalier. Cet empressement

à s'excuser et sa rougeur étaient deux symptômes qu'intérieurement je n'approuvais pas : mais je dissimulai mes soupçons.

C'était le lendemain que nous attendions M. Thornhill ; ma femme alla préparer son pâté de venaison : Moïse se mit à lire, tandis que moi-même je faisais épeler les marmots. Mes filles semblaient aussi affairées que nous, et je les voyais, depuis assez longtemps, surveillant quelque chose sur le feu. Je suppose d'abord qu'elles aidaient leur mère : mais le petit Dick me dit à l'oreille qu'elles faisaient une eau pour la peau. J'avais toujours eu pour les eaux de toute espèce une antipathie naturelle : je savais qu'au lieu d'embellir le teint, elles le perdent. J'approchai donc tout doucement ma chaise du feu ; puis, comme s'il avait besoin d'être attisé, je saisis le *poker ;* puis, enfin, comme par accident, je renversai la composition. Il était trop tard pour en commencer une autre.

CHAPITRE VII.

L'esprit de la ville. Le plus niais peut amuser, une soirée ou deux.

Dans cette matinée où nous allions recevoir notre jeune propriétaire, on suppose sans peine quels préparatifs se firent pour produire de l'effet : on devine que ma femme et mes filles déployèrent leurs plus belles plumes : c'était le moment !...

M. Thornhill arriva avec une couple d'amis, son

chapelain et son *feeder*. Les domestiques étaient nombreux : poliment, il leur donna l'ordre de s'établir au cabaret voisin ; mais, dans l'ivresse de son âme, ma femme insista pour les garder tous. Soit dit en passant, la maison s'en ressentit pendant trois semaines. La veille, M. Burchell nous avait appris que ce *gentleman* faisait des propositions de mariage à miss Wilmot, l'ancienne maîtresse de Georges : l'enthousiasme de sa réception en fut singulièrement refroidi ; mais, jusqu'à un certain point, le hasard nous tira d'embarras ; car un des convives l'ayant nommée : « Sur ma parole, dit M. Thornhill, je n'ai jamais rien vu de plus absurde que d'appeler pareille horreur, une beauté ; » et il ajouta : « Que je sois défiguré sur l'heure, si je n'aurais pas plus de plaisir à choisir ma maîtresse, sur la foi d'une des lampes qui brûlent sous l'horloge de Saint-Dunstan ! » Puis il se prit à rire et nous aussi : les saillies du riche réussissent toujours. Olivia n'y tint pas. Il a, dit-elle à voix basse, mais assez haut pour être entendue, un fonds inépuisable de gaieté !

Après le dîner, je débutai par mon toast habituel, l'Église ! il me valut les remerciements du chapelain, qui déclara que l'Église était l'unique maîtresse de son cœur. « Allons, Frank ! parle-nous, la main sur la conscience, lui dit le *squire*, de son ton habituel de supériorité ; suppose d'un côté l'Église, ta maîtresse actuelle, en simple robe de linon ; et de l'autre, miss Sophie, sans robe aucune ! pour laquelle serais-tu ? » — « Pour toutes les deux, bien sûr ! répliqua le chapelain. » — « Bien ! Frank, reprit le *squire* : que ce

verre m'étouffe, si une jolie fille ne vaut pas toutes les patenôtres de la création ! Dîmes et simagrées, qu'est-ce autre chose que du charlatanisme, et un charlatanisme démasqué... comme je puis le prouver ! » — Oh ! je voudrais vous y voir ! » s'écria Moïse, et il ajouta : Je me crois de taille à vous répondre ! — « Bravo ! monsieur, » riposta le *squire*, qui tout d'abord le devina, et, avec un clin d'œil qui nous disait : apprêtez-vous à rire !... « Si vous êtes d'humeur à traiter de sang-froid la question, j'accepte le défi : et d'abord quelle forme préférez-vous ?... l'analogie ou le dialogisme ? — « La raison ! » dit Moïse, tout heureux qu'on le laissât disputer. — « Bravo ! encore, et, pour commencer par le commencement, vous ne nierez pas, j'espère, que ce qui est, est : si vous ne m'accordez pas ce point, je ne puis passer outre. » — « Comment ! je puis vous l'accorder, je pense, et m'en prévaloir à mon tour ! » — « Vous m'accorderez encore, je présume, que la partie est plus petite que le tout ! » — « Accordé ! c'est justice et raison. » — « Vous ne nierez pas, j'ose croire, que les trois angles d'un triangle sont égaux à deux angles droits ! » — « Rien de plus simple !... » et Moïse promenait ses regards autour de lui, avec son importance habituelle. — « A merveille !... Ici le *squire* précipita son débit... « Les prémisses ainsi posées, je prétends que l'enchaînement des existences en elles-mêmes étant réciproquement en raison double, il en résulte naturellement un dialogisme problématique qui, jusqu'à un certain point, prouve que l'essence de la spiritualité peut être rap-

portée à la seconde catégorie. » — « Doucement ! doucement ! je le nie : pensez-vous que je puisse ainsi, sans combat, baisser pavillon devant des doctrines aussi hétérodoxes ? » — « Comment !... » et le *squire* prit l'air furieux... « Ne pas baisser pavillon ! Répondez à une question bien simple : Pensez-vous qu'Aristote ait raison, quand il dit que les relatifs sont en relation !... » — « Incontestablement. » — « S'il en est ainsi, allons droit au fait : par où vous semble pécher le développement analytique de la première partie de mon enthymème *secundùm quoad* ou *quoad minùs ?* Mais, je l'exige, au fait !.... » — « J'affirme que je ne saisis pas bien la portée de votre raisonnement : s'il peut se réduire à une proposition simple, je crois pouvoir répondre. » — « Votre très-humble serviteur, mon cher monsieur ! Il faudrait, je le vois, vous fournir arguments et intelligence ! Non, non ! je le déclare, vous être trop fort pour moi ? » A ces mots, le pauvre Moïse, salué d'un éclat de rire, se trouva tout seul, la figure longue, dans ce groupe de visages joyeux : il ne souffla plus mot de toute la soirée.

Tout ceci ne me plut point : ce fut le contraire pour Olivia, qui crut voir de l'esprit dans un simple acte de mémoire. Elle tint donc M. Thornhill pour un homme charmant, et si l'on songe pour combien une jolie figure, une mise élégante, de la fortune, entrent dans ce titre, on lui pardonnera sans peine. M. Thornhill, ignorant au fond, causait facilement et pouvait, avec une extrême volubilité, effleurer tous les thèmes habituels de la conversation. Il n'est pas étrange que

cette espèce de talent lui gagnât le cœur d'une jeune fille que son éducation avait habituée à s'éprendre, en elle-même, des apparences, et qui conséquemment s'en éprenait dans les autres.

Après le départ du *squire*, son mérite fut remis en question. C'était à Olivia surtout que s'étaient adressés ses regards et sa parole : plus de doute ! c'était à elle que nous devions sa visite, et à ce propos, les innocentes plaisanteries de Moïse et de Sophie ne parurent pas trop lui déplaire. Déborah elle-même semblait partager la gloire de la journée et triompher des succès de sa fille, comme s'ils eussent été les siens. « Et maintenant, me dit-elle, je vous avouerai franchement, mon ami, que c'est moi qui ai engagé mes filles à répondre aux avances du *gentleman*. J'ai toujours eu de l'ambition, et vous voyez que je n'avais pas tort ; car qui sait comment tout ceci peut finir ? » — « Oh ! oui, qui le sait ! répondis-je avec un soupir. Pour ma part, ceci ne me convient pas, et j'aurais préféré un pauvre diable, honnête, à ce beau jeune homme avec sa fortune et son inconstance : car, comptez-y bien, s'il est ce dont je le soupçonne, jamais esprit fort n'aura une de mes filles. »

« En vérité, père, répondit Moïse, vous êtes, sur ce point, trop chatouilleux ; car le ciel lui demandera compte, non de ce qu'il pense, mais de ce qu'il fait. Quel homme ne sent pas s'élever en lui mille mauvaises pensées qu'il n'est pas maître d'étouffer ? L'irréligion est peut-être involontaire chez ce *gentleman*, de sorte que, ses opinions reconnues mauvaises, comme

il est purement passif dans l'assentiment qu'il y donne, on ne doit pas plus le blâmer pour ses erreurs, que le gouverneur d'une ville sans murailles, pour l'asile qu'il est bien forcé de donner à un ennemi qui emporte la place de vive force. »

« — Cela est vrai, mon fils, répliquai-je : mais si le gouverneur invite l'ennemi à y entrer, il est bien réellement coupable. Or, c'est toujours le cas de ceux qui se livrent à l'erreur. Leur tort est, non de se rendre aux preuves qu'ils voient, mais d'admettre, en aveugles, les premières preuves venues; en sorte que, si nos erreurs sont involontaires à leur naissance, comme c'est bien volontairement que nous nous sommes laissé corrompre, comme nous les avons acceptées sans examen, nous méritons châtiment pour nos torts, ou mépris pour notre étourderie. »

Ici, ma femme se mit à faire de la causerie, non plus de la discussion. Elle prétendit que de très-braves gens, de nos amis, étaient esprits forts et excellents maris : qu'elle savait telle fille de sens qui avait tout ce qu'il faut pour convertir son époux. « Qui sait, mon ami, ajouta-t-elle, ce dont Olivia est capable ? Cette chère enfant n'est étrangère à rien, et, à ma connaissance, elle est très-forte sur la controverse. »

« Comment ! ma chère, repris-je, quelle controverse peut-elle avoir lue ? Je ne me souviens pas de jamais lui avoir mis entre les mains un seul livre de cette espèce : à coup sûr vous exagérez son mérite. » — « Non certainement, père, répondit Olivia ; j'ai beaucoup lu de controverses; j'ai lu les discussions de

Thwackum et de Square, celles de Robinson et de Vendredi le sauvage, et je suis, en ce moment, occupée à lire les controverses de l'*Amour suivant la religion.* » — « A merveille ! répliquai-je : voilà une bonne fille ! je te trouve parfaitement en état de faire des conversions : aussi, va aider ta mère à faire sa tarte aux groseilles. »

CHAPITRE VIII.

Un amour qui promet peu et qui pourtant peut donner beaucoup.

Le lendemain matin, nouvelle visite de M. Burchell : pour bonnes raisons, ses fréquentes apparitions commençaient à me déplaire : mais le moyen de lui refuser ma compagnie et le coin de mon feu ? Au fait, son travail payait, et bien au delà, sa dépense : car il nous secondait avec vigueur. Pour faner, pour mettre en meule, il était toujours le premier. D'ailleurs, avec lui, toujours quelque propos amusant qui allégeait, pour nous, la fatigue ; c'était une tête à la fois si extravagante et si sensée, que je l'aimais, que j'en riais, que j'en avais pitié. Mon seul grief était l'attachement qu'il montrait pour Sophie : il l'appelait, pour plaisanter, sa petite maîtresse, et quand il achetait quelques rubans pour mes filles, celui de Sophie était toujours le mieux. Je ne savais trop comment, mais chaque jour je croyais voir ses manières devenir plus aimables, son esprit s'épurer, sa bonhomie s'élever à toute la hauteur de la sagesse.